

CHEVAL DE GUERRE

Iconographie : Philippe Bertin

Création littéraire : Albane Gellé

14-18 : une immense catastrophe dont les traces sont encore saillantes dans notre mémoire collective.

14-18 : c'est également l'enfer pour ces chevaux-soldats, employés à des fins logistique et tactique essentielles : cavalerie, transport hippomobile de l'artillerie et des vivres.

14-18 : c'est enfin « l'âge d'or de la carte postale ». 28 milliards d'unités dont une catégorie très éclairante sur cette époque : la photo-carte, civile et militaire.

Constat

Cette photo-carte naît au milieu du XIXe siècle pour connaître un succès tel que l'on parle à son endroit d'un véritable phénomène de société. En réunissant d'abord sous ce format les portraits des célébrités de la politique, du clergé, des sciences et des lettres, les photographes et éditeurs de photos-cartes vont composer en quelques décennies l'immense galerie de leurs contemporains. Popularisées grâce au prix modique des épreuves et accessibles à tous, les images ainsi réalisées constituent une incroyable encyclopédie visuelle de la société française, depuis Napoléon III jusqu'aux toutes premières années du XXe siècle. Ces petits objets photographiques fournissent une qualité d'enregistrement photographique noir et blanc de l'histoire en marche

Sélection

Dans ces photo-cartes, j'ai souhaité confronter deux sous-catégories (civile et militaire) édités entre 1900 et 1920.

La photo-carte civile

Ces cartes, ignorées des collectionneurs, offrent pourtant une vision sensible et poétique d'une société encore insouciante. Le cheval traverse certaines d'entre elles et leur confère un supplément d'âme. Tel enfant sur son cheval de bois, paysan encore présent dans les champs, défilés printaniers, fêtes municipales, etc. Ces scènes de la vie quotidienne vont être d'autant plus fortes que l'ombre de la guerre va bientôt les recouvrir.

La photo-carte militaire

Des cartes offrent à voir des milliers d'hommes, du poilu à l'officier, photographiés en groupe, bombant le torse et affectant d'ignorer ce qui les attend en première ligne. Dans certains de ces tableaux, la présence du cheval rappelle qu'ils ont contribué largement à l'effort de guerre, comme dans toutes les guerres depuis 5 000 ans.

Création littéraire

L'objectif est de créer un pont entre ces deux catégories de cartes par l'établissement d'un tissu de correspondances imaginaires, qui feraient dialoguer ceux du Front avec ceux de l'Arrière. Ces échanges épistolaires évoqueraient notamment la place du cheval dans le quotidien des femmes réquisitionnées pour aller au champ ou à l'usine et également dans le quotidien des hommes confrontés à une guerre industrielle qui les dépasse.

Albane Gellé, cavalière et poétesse, donneraient corps à cette circulation des idées et des sentiments.

Redonner voix à ce qui a été tu, durant la guerre et bien au-delà, tel serait l'enjeu de cette création littéraire, au seuil du centenaire de la première guerre mondiale.

Une autre façon de raconter l'Histoire

Avec la disparition du dernier poilu, Il s'agit en effet de redonner voix à ces acteurs de la Grande Guerre, en s'appuyant sur les éléments de leur vie, journaux intimes, correspondances diverses, albums de photos, transmission orale, pour mieux partager leur histoire et appréhender l'incompréhensible.

2014 est également un grand événement pour la filière équine avec l'organisation des Jeux équestres mondiaux en Normandie. L'occasion de se rappeler de la contribution des chevaux à ce premier conflit mondial.

L'exposition

Chaque photo-carte sera agrandi et associé au court texte d'Albane Gellé dans une impression pigmentaire sur papier pur coton.

Complément éventuel de l'exposition

La présence des animaux auprès des combattants ne peut être longtemps ignorée si l'on souhaite comprendre l'environnement quotidien des soldats de la Première guerre mondiale. Aujourd'hui pourtant, les relations entre les hommes et les animaux sont trop souvent oubliées par l'historiographie, et plus encore lorsqu'il s'agit d'histoire contemporaine et de phénomène guerrier. Pourtant, l'histoire de ces relations est un excellent révélateur des conditions matérielles et culturelles dans lesquelles vivent les sociétés. Il est possible d'envisager un éclairage sur la place et la condition des chevaux entre 1914 et 1918 ainsi qu'une conférence.

*

*Je pense à toi mon Lou, ton cœur et ma caserne
Mes sens sont tes chevaux, ton souvenir est ma luzerne...
Quand je suis à cheval, tu trottes près de moi
Nos 75 sont gracieux comme ton corps...*

« Je pense à toi », Poèmes à Lou, 1914-1915, Guillaume Apollinaire